

**Dossier de
diffusion**

**LES PETITS
COCHONS 3,
LE RETOUR**

Une création 2018 du
Théâtre des Marionnettes
de Genève

img



Un spectacle dès 4 ans

45 minutes

Marionnettes de table et ballons de baudruche

Créé et joué au Théâtre des Marionnettes de Genève du 11 au 29 avril 2018

Repris au TMG du 19 février au 9 mars 2020

Texte : Claude-Inga Barbey

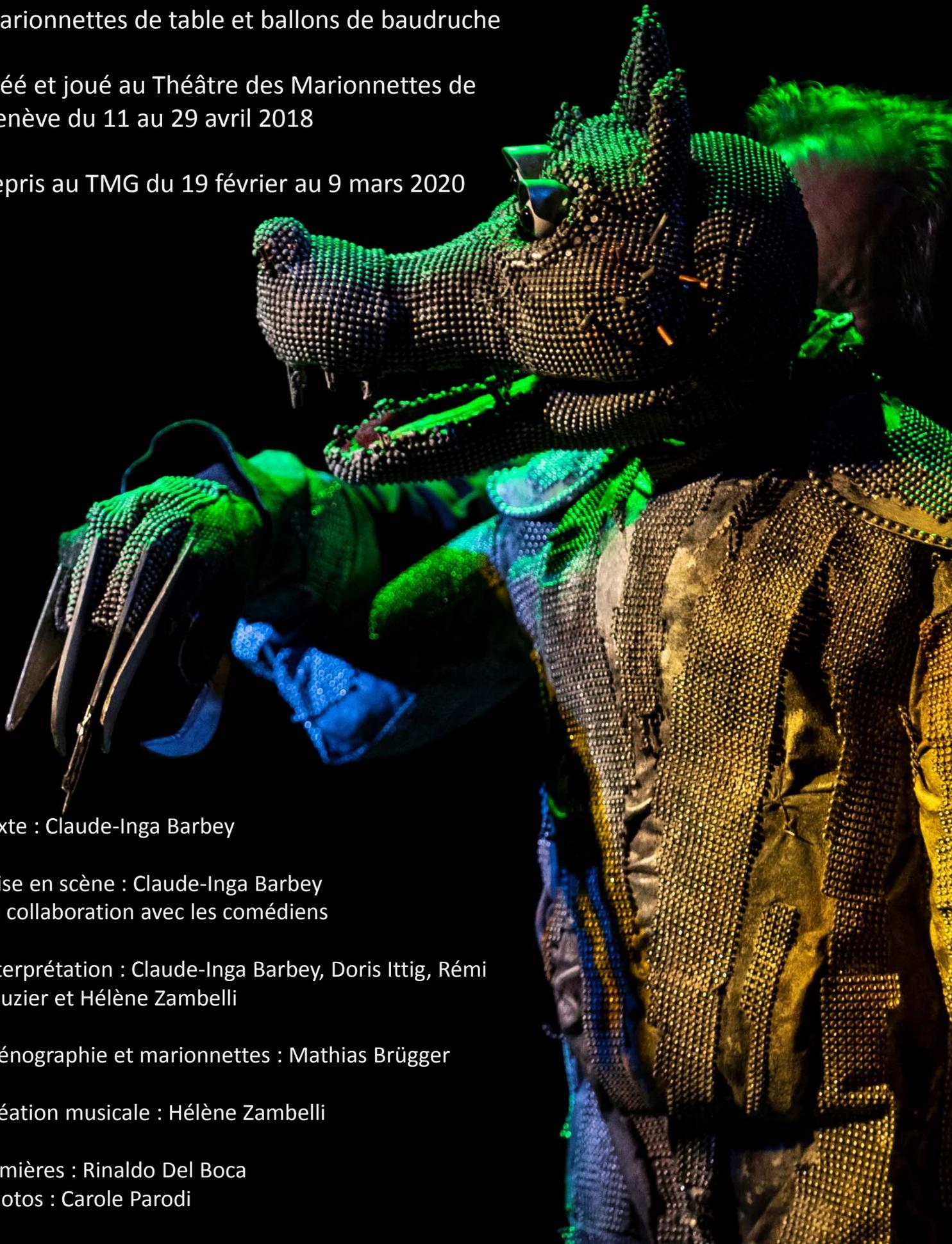
Mise en scène : Claude-Inga Barbey
en collaboration avec les comédiens

Interprétation : Claude-Inga Barbey, Doris Ittig, Rémi
Rauzier et Hélène Zambelli

Scénographie et marionnettes : Mathias Brügger

Création musicale : Hélène Zambelli

Lumières : Rinaldo Del Boca
Photos : Carole Parodi



LE SPECTACLE



Trois petits cochons s’amusent et chantent des comptines. La nuit tombante, l’aîné abandonne le jeu et construit une maison en briques pour se prémunir contre les dangers. Nonchalants, ses deux jeunes frères bâtissent à la va vite des cahutes en paille et en bois. C’était sans compter sur le loup... Leurs abris de fortune s’écroulent vite face à l’assaut du prédateur ! Dans la maison en pierre de l’aîné, il faudra recourir à bien des ruses et des stratagèmes pour se débarrasser de cet adversaire vorace et acharné.

Tout le monde connaît le conte des trois petits cochons, mais lorsque deux grandes dames du théâtre romand s’attellent à le revisiter, cela relève de l’événement ! Complices de toujours, Claude-Inga Barbey et Doris Ittig conjuguent leur humour décalé et leur ironie grinçante, pour réécrire à leur façon l’histoire préférée de leur petite-fille commune. Comme sur un tapis de jeu, elles piochent dans les jouets et les objets liés à l’enfance pour construire un monde bigarré et loufoque. Ici, les maisons sont bâties en pailles (à boire !), kapla et légo...et les trois petits porcelets arborent leurs rondeurs sous forme d’appétissants ballons de baudruche. Avec un loup tout en clous, épingles et punaises, cette création décapante et décoiffante promet son lot de pétarades et d’éclats de rires.

« L'une des premières histoires à suspense pour les petits »

Entretien avec Claude-Inga Barbey



On ne compte plus les adaptations des *Trois petits cochons* à la scène. Qu'est-ce qui vous a incitée à vous y atteler également ?

Ma principale motivation découle de la fascination de ma petite fille pour ce conte, de la peur qu'il suscite en elle. Cela m'a fait réaliser que ce conte constitue le premier contact des enfants avec le loup et est donc l'une des premières histoires à suspense que l'on peut raconter aux tout-petits. Ce conte a également un fort potentiel d'identification pour les enfants. Selon l'analyse psychologique du conte par Bruno Bettelheim, chacun des trois cochons représente un stade différent dans l'évolution de l'enfant, dans le passage du plaisir et de l'insouciance à la réalité et à la raison.

L'aîné de la fratrie a atteint l'équilibre entre le principe de plaisir et le principe de réalité et en se réfugiant dans sa maison, les deux petits frères rejoignent ce modèle. À ce stade de son développement (aux alentours de 3 ans), l'enfant entre dans la première séparation de la mère et réalise qu'il est un être à part entière. C'est l'âge des cauchemars et des premières terreurs. Le conte permet aux enfants de vivre cette différenciation et de réaliser que se construire un intérieur et un extérieur solide est indispensable pour résister au danger.

Dans votre adaptation vous optez pour des petits cochons en ballons de baudruche, une matière par définition fragile...

Quels que soient les spectacles pour marionnettes que j'ai pu faire, ils ont toujours été liés aux jeux d'enfants. Ici, j'ai opté pour des ballons de baudruche, car ils dégagent un énorme attrait pour les petits: ils se gonflent, collent au plafond, s'envolent, flétrissent, et peuvent faire un tas de bruits bizarres quand on joue avec. Jusqu'à ce qu'ils pètent. Il y a là un énorme potentiel scénique et comique. Sans vouloir « tuer » les deux plus petits cochons (comme dans le conte original), le but est effectivement de faire péter ces ballons (quitte à les dupliquer par la suite). Pour cela, nous avons inventé aux petits cochons une multitude de compagnons « piquants » - un hérisson, une guêpe, un pivert -, tous potentiellement dangereux, mais que l'amitié va rendre moins menaçants. Le loup quant à lui ne prend aucune précaution. Construit tout en clous, en pics et en punaises, son but est de dévorer et d'anéantir.

Parlons justement du loup de de ses stratégies...

Le loup adopte toutes les stratégies humaines connues pour parvenir à ses fins : la culpabilisation, le raisonnement, la tentation, l'agression... Une fois les ruses épuisées, il a recours à la force. Dans notre spectacle le loup est une marionnette portée à la gueule géante et aux griffes saillantes. Son but est de faire peur...

L'un des moyens pour les petits cochons de vaincre la peur, sera de chanter...

La musique a été créée par Hélène Zambelli à partir de comptines et de petites chansons simples connues des enfants. Hélène fait partie intégrante du spectacle. Elle est installée sur scène face aux enfants, avec son piano et sa machine à bruits, afin de pouvoir gérer en direct leur peur et les encourager à chanter pour s'apaiser. Sans vouloir trop les effrayer, j'ai voulu installer du suspense, des frissons, car les enfants aiment « se faire peur ». C'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi d'appeler le spectacle « Les petits cochons 3, le retour », en référence aux films d'horreur.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le travail avec la marionnette?

J'aime la marionnette, car elle offre un espace de liberté important. Par son intermédiaire, elle crée une distance qui rend même les propos les plus virulents plus acceptables. C'est aussi un vecteur simple et pur qui parle directement aux enfants, dans un rapport d'égal à égal. Je suis tombée amoureuse de la marionnette à l'âge de 8-9 ans, lorsque j'allais voir des spectacles au Théâtre des Marionnettes installé à la rue Constantin en Vieille Ville. Je retournais plusieurs fois voir le même spectacle. L'odeur, l'ambiance, les lumières, les craquements, les marionnettes à fils, tellement magnifiques...je me sentais chez moi dans cette atmosphère magique, dans cette bulle de beauté absolue. J'ai découvert le chagrin, le suspense, l'émerveillement avec les marionnettes, et aussi le sentiment de ne pas être la seule à éprouver ces émotions. Ce désir de magie et de beauté ne m'a jamais quittée.

C'est grâce au théâtre des marionnettes que j'ai fait du théâtre.

Propos recueillis par Irène Le Corre / Avril 2017



Enjeux et défis techniques de la construction des marionnettes pour *Les petits cochons 3, le retour*

Tribune des Arts, Janvier 2018

Métiers d'art

Par Jean-Daniel Sallin



Trois cochons en silicone

Scénographe et constructeur de marionnettes, **Mathias Brügger** a conçu le décor, ainsi que tous les personnages du prochain spectacle au Théâtre des Marionnettes de Genève.

UN DRÔLE DE VILLAGE prend vie dans un quartier du Grand-Lancy. À l'abri des curieux. On y découvre des pans de murs en briques colorées, un arbre aux branches chargées de ballons, une petite maison fabriquée en planchettes de bois Kapla, une tête d'abeille en silicone posée sur un tapis d'herbe synthétique... Bienvenue dans l'univers, parallèle et imaginaire, de Mathias Brügger!

Scénographe et constructeur de marionnettes, diplômé de la HEAD en arts

visuels, le Genevois travaille en effet sur le prochain spectacle, créé par Claude-Inga Barbey, pour le Théâtre des Marionnettes de Genève: *Les petits cochons 3, le retour*. Une adaptation très libre du conte, rendu célèbre par Walt Disney en 1933. «L'idée de base, pour le décor, était de partir d'un dessin d'enfant, plutôt linéaire, avec un arbre, une bande de gazon et un ballon en guise de soleil», explique-t-il. «On s'est aussi inspiré des jeux vidéo, avec cette succession de plates-formes qui permettront aux trois cochons de sauter de l'une à l'autre.»

Tombé dans la marmite par hasard, au gré d'une collaboration avec Guy Jutard, ex-directeur du TMG, sur le spectacle *Le Cbat sans queue*, en 2010, formé à la construction de marionnettes par Pierre Monnerat, le jeune homme a immédiatement apprécié la diversité et les... défis quotidiens de ce métier. «On touche à tout. On doit sans cesse trouver des solutions pour faciliter la manipulation des marionnettes et le travail des comédiens. Le fait que tout soit petit rend les choses plus compliquées encore.»

Avec cette histoire de cochons, Mathias

PHOTOS: GEORGES CABRERA



(À gauche) Le nez dans le gazon artificiel, les cochons attendent de prendre vie.

(Ci-contre) Mathias Brügger avec son loup en résine époxy. «Ce n'est pas la version finale», prévient-il.

(Ci-dessous) Après avoir mélangé les deux composants de la silicone, on applique la matière dans un moule en plâtre à la spatule.

Cette «sculpture» lui a servi de base pour concevoir son moule en plâtre, composé de trois éléments emboîtables. «J'utilise une silicone qui sèche lentement, en 48 heures environ, je peux donc travailler en plusieurs fois, la matière adhère sans problème et permet de bien figner les joints.» Le tout est de ne pas se tromper dans la préparation de la résine. «Tout se pèse au gramme près», précise le Genevois, en sortant sa balance. Un peu de pigment rose permet de colorer la silicone, transparente à l'état brut. Mathias Brügger applique ensuite la matière à la spatule. Comme un pâtissier. Une bonne couche pour ne pas fragiliser la «poupée».

«Une fois la silicone sèche, la marionnette se décolle très facilement du plâtre», ajoute Mathias Brügger. Quelques coups de scalpel pour ôter

l'excédent de matière, un peu de talc pour rendre le cochon moins luisant et, hop, l'animal est prêt à gambader dans l'herbe haute. «Nous avons opté pour des marionnettes de table», souligne encore le scénographe. «Elles seront plus simples à manipuler pour les comédiens qu'avec des fils ou des tringles.» Il suffit de glisser sa main à l'arrière pour que le cochon prenne vie et bouger le groin. Le grand méchant loup n'a qu'à bien se tenir. ■

«On doit sans cesse trouver des solutions pour faciliter la manipulation des marionnettes.»

Brügger a dû se plier en trois pour réaliser toute la scénographie. En plus du décor, il a créé un loup en résine époxy, le museau criblé de clous et la patte griffue. Surtout, il a dû fabriquer toute une famille porcine en silicone rose. À deux exemplaires au cas où il y aurait de la casse en cours de spectacle. «Claude-Inga Barbey désirait des personnages très *cartoon*. Je me suis inspiré de Wallace et Gromit, et du style du studio Aardman que j'adore.»

Au gramme près!

Mathias Brügger a d'abord façonné son modèle de cochon dans la pâte à modeler.

«LES PETITS COCHONS 3, LE RETOUR», de Claude-Inga Barbey, au Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3, du 11 au 29 avril.









L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Claude-Inga Barbey

Claude-Inga Barbey, née en 1961 à Genève, est une humoriste, comédienne et écrivaine. Mère de quatre enfants, elle est devenue grand-mère en avril 2013.

Après avoir suivi l'école supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD) de 1978 à 1980, elle participe comme humoriste à partir de 1992 aux émissions *cinq sur cinq* et les *Dicodeurs* sur la Radio Suisse Romande, ainsi qu'à l'émission de télévision *Le Fond de la corbeille*. Toujours à la radio, elle crée avec Patrick Lapp, en 1996, le couple de Monique et Roger dans l'émission *Bergamote* (où participeront également Claude Blanc et Daniel Raussis). Le premier spectacle *Bergamote* en 1998 est suivi de plusieurs épisodes : *Bergamote et l'Ange* (au Théâtre Hébertot à Paris en 2000), *Bergamote, le Temps des Cerises* (avec l'arrivée de Doris Ittig 2004), *Bergamote, le Modern* en 2006 (avec Marc Donet-Monet) et *Bergamote, Noces de carton* en 2011.

En 2006, elle participe également au sitcom *Vu sous cet angle* à la Télévision suisse romande et conçoit une émission de radio, *Betty*, diffusée sur les ondes de la Radio Suisse Romande et qui raconte la vie d'une femme de 45 ans en thérapie. Betty est incarnée par Doris Ittig et sa psychologue par Claude-Inga Barbey elle-même, puis Betty est adapté au théâtre avec la venue de Pierre Mifsud.

En 2008, elle adapte et met en scène son roman *Les Petits Arrangements* qui raconte sa séparation d'avec son mari (avec la participation de Doris Ittig, Claude Blanc et Marc Donet-Monet et les musiques d'Hélène Zambelli). En 2010, Claude-Inga écrit et interprète, en solo, *Merci pour Tout* une chronique douce/amère sur l'empathie décrivant quelques personnages typiques d'un quartier. En 2013, Claude-Inga écrit son nouveau spectacle intitulé *Laverie Paradis* qu'elle interprète avec sa complice Doris Ittig, sur un accompagnement musical d'Hélène Zambelli, dès fin octobre et en 2014 dans plusieurs théâtres de Romandie. En Décembre 2015 elle présente sa création *La damnation de Faustino* au Théâtre Saint Gervais, puis début 2017 *Femme sauvée par un tableau*, une petite forme destinée aux musées et aux bibliothèques. Elle obtient en décembre 2016 le Prix d'interprétation féminine au Festival de Soleure.

Au TMG, Claude-Inga Barbey a signé de nombreuses pièces pour marionnettes, dont *La Sorcière du Placard aux Balais*, *Mlle Niaka*, *Madame Karembarre*, *Règlements de Contes* et *Rififi rue Rodo*.

Doris Ittig

Née à La Chaux-de-Fonds, qu'elle quitte à l'âge de vingt ans pour suivre l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève, Doris Ittig a joué depuis les années 80 sous la direction de nombreux metteurs en scène, dans la plupart des théâtres de Suisse romande et en tournée en France. Il y a une dizaine d'années, elle a rejoint l'équipe de *Bergamote*. Elle a prêté aussi sa voix et sa vie quotidienne à Betty, personnage qu'elle a incarné sur les ondes de la Radio suisse romande. Complice de Claude-Inga Barbey, elle a participé à toutes ses dernières créations, aussi bien aux Marionnettes de Genève que dans l'adaptation à la scène de ses nombreux textes et encore dans des saynètes audio-visuelles, diffusées sur le site des « Quotidiennes ».

Rémi Rauzier

Originaire de Paris, il poursuit sa formation à Lyon auprès de Louis Beyler. Il commence à jouer avec Michel Véricel. Puis Jean-Louis Martinelli lui propose de travailler sur Tchekov et sur des correspondances de la Grande Guerre. En 1984 — pour un PLATONOV intégral dans une friche industrielle — il rencontre Chantal Morel, avec laquelle il travaillera ensuite régulièrement, sur des textes de Vautrin, Valetti, Aguéev, Shakespeare, Dostoïevski, David Storey... Avec Olivier Maurin c'est également une longue aventure : une dizaine de spectacles, dont TOC en 1994, explosion jubilatoire à partir des écrits de Daniil Harms.

D'autres compagnonnages, d'autres complicités : avec Claire Truche de la Nième Compagnie, avec Laurent Fréchuret au CDN de Sartrouville, avec Yves Charreton, Philippe Vincent, et plus récemment avec Joris Mathieu au TNG, Catherine Hargreaves, Clara Simpson, Etienne Gaudillère, Gilles Chabrier... Acteur fidèle, curieux des écritures contemporaines, Rémi Rauzier est également metteur en scène et auteur.

Mathias Brügger

Né à Genève, il se forme en design 2D à l'École des Arts Appliqués, puis en arts visuels à la Haute École d'Arts et de Design, dont il sort diplômé en 2013. Dès lors, il travaille comme graphiste et illustrateur pour plusieurs publications et pour des supports publicitaires dans le domaine artistique. Dès 2011, il est assistant scénographe pour les spectacles de Claude Inga-Barbey et se forme à la construction de marionnettes

avec Pierre Monnerat pour les productions du TMG. En 2014, il est accessoiriste et régisseur plateau pour *Irrésistible*, une mise en scène de Claude Vuillemin au Théâtre Le Poche. Il est également assistant décorateur, accessoiriste et régisseur plateau pour le spectacle *Rififi rue Rodo* au TMG. Il poursuit sa collaboration avec le TMG comme créateur de marionnettes sur le spectacle d'Isabelle Matter *Le Roi tout nu* (2015) et comme accessoiriste pour *Si je rêve* en 2016. Parallèlement, il est engagé régulièrement

au MAMCO comme guide volant dans le cadre de la politique de médiation culturelle publique et poursuit ses projets artistiques personnels.

Hélène Zambelli

Née en 1972, Hélène Zambelli cultive la musique, le piano, le chant et la composition depuis son plus jeune âge. Elle prend des cours de piano en privé, puis au Conservatoire de Lausanne où elle obtient successivement son certificat de piano dans la classe de Pierre Goy et son Brevet d'Enseignement de la Musique. Après des études à l'Université de Lausanne (français et archéologie), Hélène Zambelli enseigne durant une dizaine d'années la musique et le français dans un collège secondaire. Elle a l'occasion

d'y présenter de nombreux concerts et pièces avec l'option chorale et théâtrale de l'école, parmi lesquels trois comédies musicales de sa composition.

Hélène Zambelli poursuit également une carrière dans la direction (Choeur Kyba-Lausanne, Ensemble Renaissance de Lausanne, Atelier "A Coeur Joie", Choeur Rouge à la Fête des Vignerons de Vevey), pratique le chant avec l'Ensemble Fiorile (octuor vocal), fait des musiques de scène pour la troupe de Bergamote (*Le temps des cerises* et *Le Modern*), pour le Théâtre des Trois P'tits Tours de Morges (*Contes courants*, *James et la grosse pêche*) et des bandes-son pour le Théâtre des Marionnettes de Genève (*La*

sorcière du placard aux balais de Gripari et *Soucis de Plume*, parmi tant d'autres)...

Hélène Zambelli a occupé un poste d'enseignante au sein de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse romande à Lausanne et a suivi une volée de futurs comédiens dans leur formation vocale. A présent, Hélène Zambelli a arrêté d'enseigner et se consacre exclusivement à la composition et à divers projets musicaux, pour des concerts, du théâtre, etc.

ÉCHOS DANS LA PRESSE

«Au TMG, Claude-Inga Barbey signe une savoureuse adaptation du fameux conte (...)
«Humour décalé garanti au cours de ce conte revisité, de manière pétaradante pour le meilleur et pour le rire. Enthousiaste, le jeune public applaudit un spectacle pétillant et coloré, rythmé par la musique entraînante jouée en direct par Hélène Zambelli».

(Philippe Muri Tribune de Genève, 17 janvier 2018)

«Les 3 petits cochons version clous et ballons.
Claude-Inga Barbey transforme le conte en récit
initiatique qui va de la naïveté à la raison.
Revigorant.»

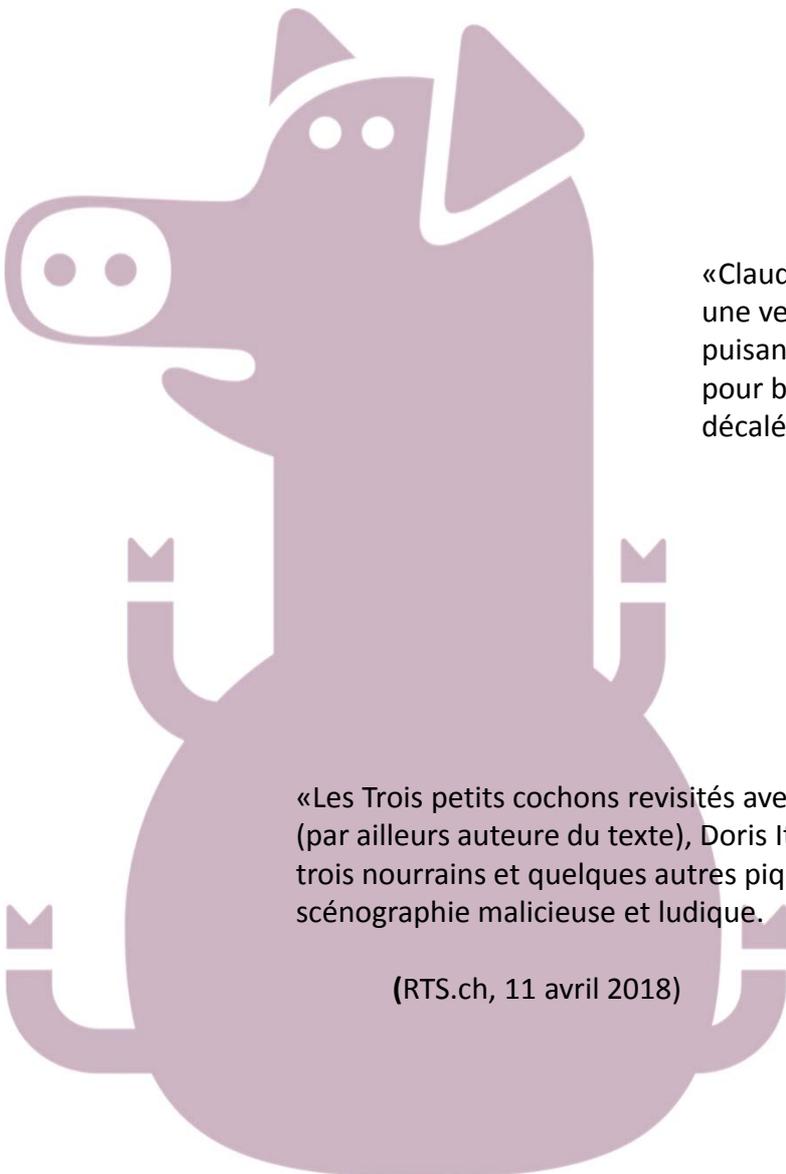
(Marie-Pierre Genecand, Le Temps, 24 avril 2018)

«Claude-Inga et Doris Ittig proposent aux enfants
une version déjantée de ce conte traditionnel, en
puisant dans les objets et les jouets de l'enfance
pour bâtir un monde hétéroclite. Attention humour
décalé et ironie grinçante.»

(Matin-Dimanche 15 avril 2018)

«Les Trois petits cochons revisités avec malice. Claude-Inga Barbey
(par ailleurs auteure du texte), Doris Ittig et Rémi Rauzier jouent les
trois nourrains et quelques autres piquants personnages dans une
scénographie malicieuse et ludique.

(RTS.ch, 11 avril 2018)





Contact diffusion:

Joëlle Fretz
j.fretz@marionnettes.ch
+ 41 (0)22 807 31 06

Théâtre des Marionnettes
de Genève
3, rue Rodo - CP 217
CH-1211 Genève 3
www.marionnettes.ch

Dates tournées 19-20

Du 3 au 7 février 2020
Festival Momix – Créa Kingersheim (FR)

Du 13 au 17 février 2020
Au Théâtre Nuithonie – Villars-sur-Glâne

Du 19 février au 8 mars 2020
Reprise au Théâtre des Marionnettes de Genève

Du 11 au 25 mars 2020
Au Petit Théâtre - Lausanne

Du 28 au 31 mars 2020
Théâtre Le Reflet - Vevey